

Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 15 MAI 2022
5^e dimanche de Pâques - Année C

HOMÉLISTE : Mgr Yvan Mathieu

Depuis quatre semaines, bientôt un mois (Pâques a eu lieu le 17 avril), nous célébrons Pâques, la victoire du Christ sur la mort, sa résurrection à laquelle nous participons tous et toutes par la grâce de notre baptême. Si nous avons fait un carême de **quarante jours**, nous célébrons le mystère qui est au cœur de notre foi pendant **cinquante jours**, jusqu'au dimanche de la Pentecôte. Depuis vendredi, donc, nous sommes entrés dans la seconde moitié du temps pascal. Prenons le temps d'examiner le chemin parcouru.

Le jour de Pâques, nous avons couru avec Pierre et le disciple bien aimé au tombeau pour découvrir que le Seigneur n'était plus là. Avec le disciple que Jésus aimait, nous avons vu et nous avons cru qu'il a vaincu la mort. Les deux dimanches suivants, nous nous sommes heurtés à la difficulté qu'ont eue les premiers disciples à entrer dans la mission que le Ressuscité leur a confiée. Après un premier échec auprès de Thomas, ils étaient retournés s'enfermer dans la chambre haute. Puis, ils avaient eu la tentation de retourner à leur métier d'antan. « Simon-Pierre leur dit : "Je m'en vais à la pêche." Ils lui répondent : "Nous aussi, nous allons avec toi." Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien » (Jn 21,3).

La double tentation des apôtres et des premiers disciples, s'enfermer sur eux-mêmes ; choisir de s'investir dans un métier qu'ils connaissaient bien et qui était plus rassurant que celui de missionnaire de l'Évangile, cette double tentation nous a remis devant nos propres tentations d'abandonner notre vocation de disciples missionnaires. L'échec des premiers évangélistes nous place devant nos propres échecs quand nous essayons d'annoncer la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité. Mais ces récits nous montrent aussi jusqu'à quel point Jésus, qui a

vaincu la mort, se fait présent au milieu de nous pour relancer notre mission.

Huit jours après Pâques, Jésus leur a dit à nouveau : « La paix soit avec vous » (Jn 20,26). Il est venu appuyer leur mission en se montrant vivant à Thomas. Quand les disciples sont retournés à la pêche, il ne leur a fait aucun reproche. « Jésus leur dit : “Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ?” Ils lui répondirent : “Non.” Il leur dit : “Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez.” Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n’arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons » (Jn 21,5-6).

En tout cela, le Christ s’est montré le bon pasteur, le vrai berger, celui que nous avons contemplé au quatrième dimanche. « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main » (Jn 10,27-28). Pas même notre tentation de nous enfermer ou de nous éloigner de la mission que le Christ nous a confiée.

Ce dimanche, nous revenons au moment où Jésus prend son dernier repas avec ses disciples. Judas vient tout juste de sortir du cénacle pour aller vendre son maître. Jean décrit la scène en disant : « Judas prit donc la bouchée, et sortit aussitôt. **Or il faisait nuit** » (Jn 13,30). La nuit de la Passion est commencée. Elle nous fait penser à nos propres nuits, les moments où nous avons l’impression que Dieu nous a abandonnés.

Jésus, lui, reste d’une sérénité totale. Il parle de sa mort comme d’une glorification. « Maintenant le Fils de l’homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui » (Jn 13,31). Il le dira plus loin, « il n’y a pas de plus grand amour (*agapè*) que de donner sa vie pour ceux qu’on aime (*philos*) » (Jn 15,13). Au moment où il s’apprête à donner sa vie par amour, il est en paix et nous invite à être comme lui, sereins et en paix.

Il nous indique même le chemin qui nous permettra de goûter à sa paix. « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres » (Jn 13,34). Oui, Jésus nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous. Et pas de n'importe quel amour. Il nous parle de l'amour *agapè*, l'amour dont Dieu lui-même aime son Fils, l'amour dont le Fils nous aime, l'amour *agapè* que Dieu seul peut nous enseigner. Cet amour dont nous sommes aimés, nous sommes appelés à le donner aux autres. Ce sera même notre marque de commerce. « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour (*agapè*) les uns pour les autres » (Jn 13,35).

Si nous nous laissons aimer par Dieu en son Fils Jésus, nos nuits resplendiront comme lumière de midi. Comme Jésus a su voir sa mort comme l'heure de sa glorification par le Père, nous pourrons voir nos moments d'obscurités comme des occasions pour Dieu de faire briller sur nous le feu de son amour. Comme les disciples des jeunes églises de Lystres, d'Iconium et d'Antioche de Pisidie, dont il est question dans la première lecture, nous pourrons persévérer dans la foi et retrouver le courage. Paul et Barnabé nous disent qu'« il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu » (Ac 14,22). C'est ce que, comme le dira Paul dans sa lettre aux Romains : « j'estime [...] qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous » (Rm 8,18).

C'est aussi ce qu'indique la deuxième lecture de ce dimanche. La terre nouvelle, les cieux nouveaux et la Jérusalem céleste que contemple saint Jean descendent « du ciel, d'après de de Dieu » (Ap 21,2). Et la voix de Dieu proclame : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus

ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé » (Ap 21,3-4).

Dieu est à l'œuvre aujourd'hui. Il est à l'œuvre en nous qui croyons en lui. Il est à l'œuvre par nous qui croyons en lui. Dans la mesure où nous ouvrons nos cœurs pour recevoir son amour, nous devenons capables d'aimer à notre tour. Nous devenons capables d'aimer nos frères et sœurs au-delà de leurs mérites. Notre amour *agapè* nous permettra de témoigner du Christ ressuscité. L'amour dont nous sommes aimés de Dieu et dont aimons les autres viendra relancer notre mission de disciples missionnaires.

À chaque eucharistie, nous recevons le corps du Christ. Le ressuscité renouvelle en nous sa présence et son amour. Il nous permet de le donner aux autres en les aimant à la manière de Dieu. En prenant le risque d'aimer d'un amour *agapè*, nous laissons les paroles du psaume de ce dimanche s'accomplir en nous. *Le Seigneur est tendresse et pitié [...] ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres. Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent !* (Ps 144 (145), 8a.9-10) Ainsi s'accomplira la promesse de Dieu entendue par Jean dans la deuxième lecture : « Voici que je fais toutes choses nouvelles ».

AMEN.

**Le Comité de diffusion des célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**3331, rue Sherbrooke Est, suite 200
Montréal, Qc, H1W 1C5**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
